

Jean-Louis Cloët

Archives du mouvement lazuriste

Archives du mouvement lazuriste

Jean-Louis Cloët

Il est un nouveau mouvement littéraire et artistique, du XXe et du XXIe siècles, à inscrire dans la frise des mouvements littéraires et artistiques : c'est le mouvement lazuriste, né en 1975

[...].**ARCHIVES DU MOUVEMENT LAZURISTE**

par

SAINT-LAZUR [1] :

Qu'est-ce que le LAZURISME ?

(Manifeste sous forme de tract, diffusé lors de la Seconde Exposition LAZURISTE au Salon d'Automne 1992 du Grand Palais de Paris.)

Depuis 1975, le LAZURISME a, sans se manifester publiquement, ressenti la nécessité d'inventer un nouvel humanisme, une transcendance, adaptés aux temps, alors même que partout — exceptions bien sûr exceptées — un conformisme de l'anticonformisme, prenant paradoxalement ses pulsions individuelles pour une idéologie, édictait son absence de règles, d'idéalisme et d'utopie, toujours générateurs de tout réel pourtant.

— Face aux "grégarités" doctrinaires niant l'individu au profit de la masse, qu'entendions-nous par utopie ?

— La proposition socratique d'un humanisme.

— Qu'entendons-nous par humanisme ?

— Une intériorité à portée universelle parce qu'elle s'est donnée, par les règles de la synthèse et du détachement de soi, les moyens de se révéler, c'est dire d'être un révélateur pour d'autres. Pour nous LAZURISTES, l'utopie passe ainsi nécessairement par l'intériorité, l'affirme en la confirmant ; mais, l'intériorité, au contraire de ce qu'imposaient sous couvert de philosophie politiques les "grégarités" terroristes, par définition, par essence, ne peut rien avoir d'épidermique. Dès 75, donc, le LAZURISME cherchait avant tout à rappeler que pour qu'une réalité nouvelle soit dans l'ordre d'une éternité relevant de ce que Max Jacob eut appelé les « actualités éternelles » — tout en déterminant plus naturellement, en guise de présupposé, l'Histoire comme une continuité évolutive que comme une succession d'événements sans liens — il fallait tout d'abord qu'elle soit rêvée efficacement.

En un mot, pour nous, seule l'utopie humaniste est génératrice de réalités susceptibles de prendre en compte l'être et ses virtualités, en les portant si possible jusqu'au plein épanouissement ; encore faut-il — nous l'avons dit et nous insistons sur ce point — que, par l'effort, une certaine discipline : celle d'une créativité qui prétend s'offrir au public comme référent créateur de pensée chez son spectateur, elle s'en donne les moyens.

Soucieux de définir un cadre de pensée au sein duquel l'artiste autant que l'amateur puisse trouver en l'exprimant sa liberté, et, considérant que les temps étaient propices pour s'affirmer, il est peu surprenant que le LAZURISME soit soucieux de réintégrer "le poète", le peintre, le sculpteur, dans « la Cité » au sens platonicien du terme, c'est dire cadre collectif de pensée, cadre de vie. Les LAZURISTES pensent qu'en ces temps de reconstruction de « la Pensée Moderne », il était utile de rappeler, de manifester cette vérité féconde de « l'utopie ».

Le LAZURISME, malgré ses mots d'ordre, ne se réclamera jamais de "l'avant-garde" ; pour nous, l'avant-garde n'existe pas, sa notion même est caduque ; l'Art est une tradition évolutive où tout devient possible pour l'être, parce que l'Art, cependant n'y est pas un dogme.

Jean-Louis Cloët, fondateur et mandataire du Groupe LAZURISTE.

AIDEZ-NOUS : MERCI DE NOUS COMMUNIQUER VOS IMPRESSIONS. VOUS POUVEZ LE FAIRE EN CONTACTANT LE BUREAU DE RECHERCHE LAZURISTE, XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX.
(Merci de joindre un numéro de téléphone [2].)

SAINT-LAZUR :

Qu'est-ce que le LAZURISME ?

(Manifeste publié dans le Catalogue du Salon d'Automne 1992 du Grand Palais de Paris, où le groupe Lazuriste exposa en groupe, et fit la Deuxième Exposition LAZURISTE, avec le soutien d'A.R.P.A INTERNATIONAL.)

Le LAZURISME est une des voies que choisit le retour de l'Humanisme. On ne naît pas humain, on le devient ; nos aînés l'ont trop oublié.

Par dérision, les critiques, devant la production des artistes construisant l'espace de la tridimensionnalité sur leurs toiles avec des cubes, parlèrent de Cubisme ; de même avaient-ils parlé de Fauvisme, devant l'expression par tachisme de couleurs pures ; de même avaient-ils taxé d'Impressionnistes, les peintres qui cherchèrent à rendre non le réel, inexistant car toujours lu subjectivement, mais l'impression....

Quant à nous, nous les devançons : comme Cyrano sur son nez ne tolère qu'aucun ne fasse de plaisanterie autre que lui, nous inventons nous mêmes la raillerie, et, comme nous sommes hantés par « l'Azur », par la volonté de créer un homme et monde sinon idéaux du moins plus humains, comme nous sommes hantés par la volonté d'un monde meilleur, d'un ciel plus bleu, d'un ciel enfin réinventé dans un univers de matérialisme, comme d'aucuns qui se croient, se veulent pragmatiques, vont penser que nous planons, nous nous sommes nous mêmes nommés : les LAZURISTES [3].

L'image, c'est la pensée. Accepter l'image audiovisuelle préfabriquée, c'est accepter de se laisser penser.

Dans notre société de l'audiovisuel, la liberté se reconquiert donc par l'image. Quant à nous, les images que nous montrons, sonores, poétiques, visuelles, cherchent à montrer avant tout l'essentiel : ce qui ne se voit pas, pourtant qui est, au contraire souvent de ce qui se voit.

Face aux images d'une société sans âme et sans finalité, nous proposons les images éternelles sur lesquelles se fondent les civilisations — bref, la réinvention des Mythes.

P.S. :

Le LAZURISME est né en 1975, en plein paysage structuraliste [4], et, en plein terrorisme post-soixanthuitard [5].

Jean-Louis Cloët

SAINT-LAZUR :

QU'EST-CE QUE LE LAZURISME ?

(Manifeste tract, diffusé lors de la Troisième Exposition LAZURISTE, Fondation CZIFFRA, Chapelle Royale Saint-Frambourg de Senlis, en septembre 93, avec la présence d'honneur et le soutien spirituel de Maître Shizuka MURAYAMA.)

*« Spécificité du Groupe Lazuriste. »

*« Spécificité d'une image Lazuriste. » (Nous en réservons la reproduction pour un autre numéro de *POLAIRE*.)

*« Qu'est-ce qu'une image Lazuriste ? » (*Idem.*)

*« Le LAZURISME et le marché de l'Art. » (*Ibidem.*)

« LAZURISME et Icarie : Petit Précis élémentaire de vol. » (Déjà repris et publié dans *POLAIRE*, n° 2.)

*Fragment du *PREMIER MANIFESTE DU LAZURISME* daté du 18 juillet 1975 : *L'Être et le Devenir* (fragment. Version intégrale non corrigée.) (Nous en réservons la reproduction pour un autre numéro.)

*« Appel au peuple du 26 janvier 1985 : _ « Aux âmes, Citoyens...! » Appel général à l'insurrection spirituelle. »

*« Slogans LAZURISTES. »

(Attention : ne sont donc présentés pour illustrer le sommaire complet de ce tract historique que des extraits, lesquels sont ici soulignés.)

* « SPÉCIFICITÉ DU GROUPE LAZURISTE » :

Le mouvement LAZURISTE résulte d'un groupement d'artistes multi confessionnel qui se sont entendus, au-delà de leurs divergences, sur une certaine idée de l'homme et de l'idéal qui se résumerait à dire : que l'homme, pour vivre pleinement, doit chercher à se dépasser, se tourner vers une transcendance, accomplir et réaliser — si ce n'est en totalité du moins en bonne part — les virtualités qu'il porte en soi ; les LAZURISTES considèrent, qu'elles sont le garant d'une société enfin plus humaine, où le partage devient possible, où la liberté, comme l'égalité, et, la fraternité surtout, enfin ne sont plus de vains mots. Pour eux l'Art se trouve être, par leurs dons, par leur choix et par leur travail, le truchement et le lieu de ce partage, l'atelier qui leur permet de contribuer avec leurs moyens de bâtir une société plus juste et plus idéale. En un mot, ils croient à la force de l'utopie qui peut devenir idéale, non seulement, mais réalité, selon le principe humaniste éprouvé de « la tache d'huile », de l'émulation, de l'exemple.

L'une des originalités du groupe réside aussi dans le fait que le noyau initial auquel se sont déjà ajoutés, mais s'ajouteront encore et encore d'autres éléments, d'autres membres, s'est constitué à l'âge rêveur de l'adolescence, et, que ce noyau ayant éclaté ensuite à l'âge où l'on confronte son rêve à la réalité, s'est retrouvé, malgré les choix confessionnels précis et différents, à l'âge des premiers bilans, pour agir, sans avoir trahi ni trahir son idéal premier ; il l'a simplement précisé, enrichi par l'expérience de chacun de ses membres, comme par les leçons de la maturité. Les LAZURISTES qui ont rejoint les anciens, qui les ont d'emblée adoptés, se sont reconnus dans cet idéal, dont ils rêvaient solitairement au même âge. De fait, le LAZURISME constitue une famille d'idéal qui s'entend sur l'essentiel et comprend les différences comme autant de garants de la liberté et de l'épanouissement individuel susceptible d'enrichir sa collectivité. Les LAZURISTES, par le LAZURISME, dans leur ensemble, entendent donc porter leur idéal d'adolescent jusqu'à la réalisation, afin de prouver non seulement que la jeunesse est durable, mais qu'elle est de tous les âges, le ferment de tous les âges, qu'elle est le levain de tous les espoirs et de toutes les réalités pourvu qu'on lui adjoigne humblement mais fermement et avec constance la volonté

* APPEL AU PEUPLE du 26 JANVIER 1985 :— « AUX ÂMES, CITOYENS !... »
(APPEL GÉNÉRAL A L'INSURRECTION SPIRITUELLE)
Au Camarade Paul Déroulède et au Camarade Charles Péguy.

(Morts pour la France [6]...)

Un seul mot d'ordre : l'ordre du jour ; le jour est à remettre en ordre.

Il est temps pour nous désormais de dresser le feu de nos exigences. Voilà assez longtemps déjà, que nous veillons en nous la flamme inaliénable, et que nous, LAZURISTES, l'avons nourrie des rêves légitimes, jalousement sauvés de l'obscurité générale, de son diktat... je veux parler de ceux de l'Enfance et de l'Idéal, de ce droit de vivre selon leur loi.

Petite flamme, certes, oui, combien de fois avons-nous cru, à la connaître en nous couchées sous le vent glacial de philosophies non fondées, de paroles sans voix et sans souffle portées par un vent usurpé, livrée malgré tout au hasard dans le courant d'air des pouvoirs despotes, flagrants ou masqués, combien de fois le doute aura-t-il évoqué son silence, la nuit totale...! — Jour après jour, nuit après nuit plutôt, nous nous répétions, craintifs, étonnés : — « Et pourtant, elle brûle ! » Or, si nous tînmes bon, c'est qu'elle tînt bon. Nous lui devons tout. Il est vrai, qu'elle avait notre cœur pour braise, non nos idées.

Il est temps pour nous de planter l'architecture rigoureuse de ce désir, messenger insolent d'une éternité prochaine car renouant notre passé par son présent à l'avenir, désir fou, désir vrai, désir incorruptible de rendre au feu la part du feu, de redonner à la clarté tout le ciel qu'elle mérite, oui. L'ordre du jour est bien de rendre au jour son ordre. Il le faut d'urgence et dès à présent, nous le croyons, nous le voulons. Il n'est plus question de vaticiner sans agir.

Qu'on le sache ! : s'en va le temps où l'on garda docilement sous le boisseau la petite lueur d'espoir, d'enthousiasme et de poésie, sous ce boisseau déjà pourri que nous ne tolérions uniquement d'ailleurs que par peur de voir sous les vents cette lueur amie s'éteindre. On nous a trop pris pour des lâches. Nous ne fûmes que patients.

S'en vient le temps où l'horizon peut s'allumer d'un coup, où le mensonge, l'infamie, serviront même de brûlots ! Car l'amour et la haine, inutiles, qui, à défaut de se consumer, ont accumulé leur gaz dans cet univers clos où l'on nous a depuis trop longtemps enfermés, va, coup de grisou, exploser, disloquer cette société sans portes, sans fenêtres, pour un Bien, un mieux, pour le meilleur et pour le pire.

Tout est à recommencer pour vivre.

Oui, nous sommes devenus trop pauvres, chacun, pour ne pas redevenir fiers.

Nous avons trop souffert d'abandon et d'oubli pour ne pas inventer l'espoir.

Nous rêvons diront les rêveurs ; nous rêvons, soit, mais rêvons la réalité, le réel n'étant après tout qu'un irréel réalisé.

Nous voulons réinstaller les mots : vertu, honneur, devoir, et Dieu ou Mythes. Nous voulons laver de sueur les mots : amour, bonheur, justice ; et, pourquoi pas les mots : raison et norme, puisque la poésie saura nous indiquer leurs bornes.

Notre foi dans le LAZURISME, c'est notre désir de l'AZUR POUR TOUS ; chacun d'entre nous aura droit à sa part de terre et de Ciel pourvu qu'il la mérite, non aux dépens d'autrui, mais aux dépens de soi.

Que chacun soit le soc qui laboure son cœur et son corps et sa vie et son espérance et son devenir d'homme libre. Il fait longtemps que nous n'avons pas mangé de pain réel et partageable. Il y a et il y aura — Il s'agit bien de la dresser — de la place pour tous à la table pour les ouvriers de toute heure, de tout réveil.

Et qu'on ne cherche pas à nous restreindre, à nous maudire encore, à nous exclure d'« une fête servile » où jamais nous n'aurons voulu avoir de place ; il n'est plus rien pour interdire la nôtre, cette noce avec soi-même pour chacun. Nous ne serons d'aucun parti, ne voulant pas nous contenter que d'un morceau de cette vie que nous voulons toutes et pour tous. Finie la comédie ! — Voici la vie !

Bien sûr, notre entreprise est depuis toujours à reprendre, il faut rebâtir chaque jour. Ce que nos pères avaient fait n'est plus, nous le rebâtirons. Puis, ce que nous ferons, bien sûr, sera détruit, mais nos filles, nos fils le rebâtiront après nous. Jamais nous ne renoncerons ; le mal, la tyrannie finiront

bien par abdiquer demain, les premiers.

Roules, Soleil, au bas de la montagne, comme chaque jour si tu veux ! Le jour d'après te roulera pour te replacer au sommet, tu te lasserai avant moi.

Voilà. C'est dit. En route.

Et si mon langage est outré, gonflé, c'est que je souris d'employer le langage de ceux, passants, mais plus qu'impuissants désormais, qui s'entendraient à empêcher que nous dansions notre danse.

* « QUELQUES SLOGANS LAZURISTES » :

Au Camarade Paul Vaillant-Couturier.

(Mort pour la France..., aussi [7].)

* Aux âmes, citoyens !...

* Appel à l'insurrection spirituelle générale !...

* Rêveurs de tous les pays, unissez-vous !...

* Debout, les damnés de la Terre... : Le Ciel est à réinventer !...

* Sauvons ce monde !...

* Utopistes de tous les pays, unissez-vous !...

* De tous les pays, de toutes les races, de tous les âges, unissons-nous pour former la PREMIÈRE INTERNATIONALE DE L'UTOPIE !...

* Pour un nouvel humanisme !...

* Vive l'Utopie !...

* Le Ciel et l'Idéal pour tous !...

* Vive le LAZURISME !...

* Le LAZURISME ou la MORT !...

* On les aura !...

* Nâh !...

* Ouf !...

* Zut !...

* Ben mince, alors !...

* « ADRESSE DU CENTRE LAZURISTE » :

TOUT COURRIER EST A ADRESSER à la :

[1] .— J'avais inventé ce personnage mythique qui satisfaisait tous les membres du groupe, parce qu'il permettait de développer et d'exposer nos idées sans qu'un seul en soit porteur. Il ne s'agissait pas de retomber dans les travers du papisme ultra d'André Breton. Nous étions avant tout des humanistes, volontiers "libertaires", mais surtout œcuméniques, respectant les particularismes de chacun au profit d'une cause commune : celle du renouveau de l'utopie et de l'idéalisme.

[2] .— L'adresse a changé. Nous sommes en juin 2008.

[3] .— En vérité, nous partions du constat d'échec de la poésie lyrique fait par Mallarmé, héritier des névroses baudelairiennes, dès 1866, dans son texte célèbre : « L'Azur ». Nous entendions reprendre les choses là où Mallarmé le mal armé s'était « affaissé » comme eut dit le Rimbaud de la « Lettre du voyant » en mars 1871.

[4] .— Pour situer le décor. À l'époque, nous préférions attaquer le problème à la base : le structuralisme précédant et permettant l'éclosion de l'œuf du serpent du postmodernisme.

[5] .— Pour situer l'action.

[6] .— Mais, la France les méritait-elle ? Hein ?... Hein ! ? ! ? !... — C'est une question, mon Général !... (— Garde à vous !... ... Repos !...)

[7] .— Ça ! Il suffit, qu'il y en ait deux ou trois qui montrent l'exemple !... Hein ? ! ?... (Qu'il soit bien entendu que nous ne rions pas intrinsèquement de ces trois hommes admirables pour lesquels nous avons, bien évidemment, la plus grande estime, le plus grand respect. — Mais qui peut échapper au rire ?... — C'est ce que vous saurez en lisant le prochain numéro de *POLAIRE*... : *POLAIRE* n° 5 qui, au seuil du nouveau millénaire, traitera du thème : *L'Humour fin de siècle*...)[Le numéro 5 de *Polaire*, publié alors par les éditions GabriAndre, à Saint-Jean-de Valérisclé, n'est jamais paru.]